

Christine Gauthier
Courtier immobilier
Christine Gauthier Inc.
C 514 570-4444
B 514 382-5000
c.gauthier@remax-quebec.com
16 ans d'expérience à Ahuntsic
www.christinegauthier.com
10310 Boulevard St-Laurent
Montréal, Qc H3L 2P2
RE/MAX
AMBIANCE INC.



L'art urbain chez nous



À lire page 3

**RENCONTRE DES
PREMIERS PEUPLES
PAGE 16**

**COMPOSTER
CHEZ VOUS
PAGE 9**

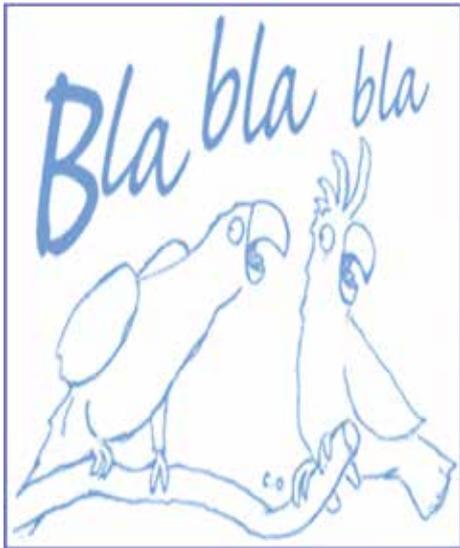
**VENTE-DÉBARRAS 101
PAGE 20**

**L'INSPIRATEUR,
JEAN-MARC CHAPUT
PAGE 24**

LOU-TEC EXPRESS **FRANCOR** **LOU-TEC En Fête**
9259-5834 Quebec inc.
Location d'outils et articles de fête
Franco Carpanzano
10% de rabais avec mention de cette annonce
MONTRÉAL 1646, Henri-Bourassa Est H2C 1H9 • 514 381-4439 • Fax 514 564-1999
S.O.S. (urgences) 514 898-6409 www.loutec.com

Venez Renaitre avec Nous
12 et 13
juillet 2014
10125 rue
Parthenais
10h à 18h - 10\$
514-387-8456
www.lesalondes1001vies.com

Bon été à toutes et tous !
Lorraine Pagé
Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet
Téléphone : 514 872-2246
lorraine.page@ville.montreal.qc.ca
555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8



« On va juste aller faire un tour, lentement, et on ira sur les pistes cyclables! » Celui qui parle, c'est mon mari : un grand adepte du transport (très) actif.

S'il roule à vélo été comme hiver, il voudrait bien me convaincre d'en faire un peu, du moins l'été.

Sauf que j'ai peur. Peur de tomber en bas du vélo, de rouler sur des rues où l'auto règne en maître; de rouler sur des pistes cyclables étroites où je me ferai frôler ou dépasser par des planchistes, des joggers ou des marcheurs; et, bien sûr, une peur bleue de me faire ouvrir une porte dans le front par des automobilistes qui garent leur voiture et oublient de regarder avant d'ouvrir leur porte, dans leur grande hâte à faire leurs courses, vite, vite, vite!

En fait, je suis encore plus craintive depuis que j'ai subi une chirurgie aux deux genoux, il y a trois ans. Après avoir fait de la physiothérapie pendant plusieurs semaines, je sens que ne suis pas totalement en contrôle de mes deux jambes et je crains, par-dessus tout, de tomber, de me blesser, et d'avoir à retourner sur le billard. Pour cette raison, je préfère de beaucoup marcher, plus simplement, ou nager.

Mais, mon mari a raison. Il n'est pas normal que j'aie peur. Pourtant, j'ai déjà fait le *Tour de l'île* et

ÉDITORIAL

Un mal nécessaire ?

je me suis déjà bien amusée à rouler à bicyclette. Dans un environnement sans autos, le vélo et moi sommes de meilleurs amis...

À l'heure où le pétrole règne en maître et alors qu'il faut trouver des solutions pour remplacer cette énergie qui coûte les yeux de la tête, le vélo est une solution écologique et de nature à donner un coup de pouce à notre santé (quand notre situation le permet, évidemment).

Je me souviens d'un voyage en Europe, au printemps 2007, alors que nous arrivions par train à la gare de Bruges, ville située à l'extrémité nord-ouest de la Belgique, dans sa partie flamande.

À notre grande stupéfaction, en arrivant dans le stationnement extérieur de la gare, nous avons vu des milliers de vélos garés là, tout bonnement. Saisissant! Qui étaient les propriétaires de ces vélos?

Comme nous étions arrivés un matin de semaine vers 10 h (heure locale) il s'agissait sûrement de travailleurs ayant pris le train pour aller au boulot.

Puis, en se rendant à notre auberge, à pied, vers le centre-ville de Bruges, encore des vélos! Des autos, oui, mais même piétons, on ne se sentait pas « étrangers ». Là-bas, parents avec enfants, grands-parents, étudiants, travailleurs : tous se promènent en vélo. L'auto ne semblait qu'accessoire.

Au Québec, et à Montréal, particulièrement, il y a de plus en plus de cyclistes. « Pourtant, il y a un problème », écrivait François Cardinal, journaliste à *La Presse*, le 15 avril dernier, dans son article



Autos-vélos-piétons : l'enfer, c'est les autres. « Les automobilistes sont nombreux à passer sur la jaune (ou la rouge), à frôler les cyclistes, à ne pas laisser aux piétons le temps et l'espace pour franchir les intersections, et surtout, à rouler trop vite. »

Je sais que, dans le quartier, quelques résidents habitués de se promener en voiture seulement ne sont pas d'accord avec l'arrivée de nouvelles pistes cyclables, craignant que leur rutilante bagnole ne soit « égratignée » au passage (oui, on nous a déjà dit ça), ou n'étant pas capables de partager les rues avec les cyclistes. Je roule moi-même en (petite) voiture, mais je crois fermement que les automobilistes que nous sommes

devraient faire des efforts pour partager la chaussée avec les cyclistes et les piétons.

Ceux et celles qui ont peur du vélo – comme moi – (et qui se gardent bien de le dire) seraient peut-être tentés de sortir leur bécane s'ils savaient que l'on peut rouler en toute sécurité, ici dans Ahuntsic-Cartierville, et à Montréal comme à Bruges.

Peut-être que le vélo n'est pas un mal nécessaire, comme le pensent certains... Peut-être que le vélo devrait avoir droit de cité dans une ville comme Montréal et un quartier comme le nôtre. Ne croyez-vous pas? **jdv**

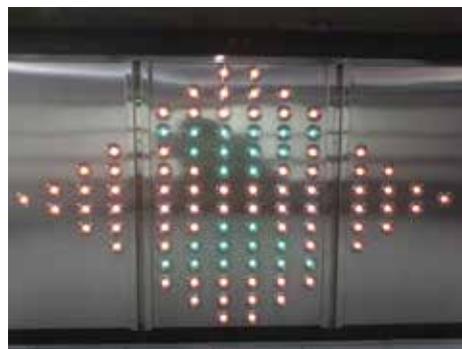
Christiane Dupont
Rédactrice en chef

L'art urbain

Les trésors cachés du quartier

par Mélanie Meloche-Holubowski

Parfois cachés, parfois bien visibles, des petits bijoux d'art public sont présents un peu partout à travers Ahuntsic-Cartierville, mais souvent méconnus du public. Si les œuvres sont éparpillées aux quatre coins du territoire, elles racontent toutes une partie de l'histoire de l'arrondissement, tout en ajoutant un peu de couleur à la grisaille urbaine.



Oeuvre de A. Morgentaler au métro H.-B. (photo : Corinne Dupont-Rachiele)

La collection d'art public de la Ville de Montréal compte 315 œuvres, dont 231 à l'extérieur des bâtiments et 84 intégrées à l'architecture. Ces œuvres sont gérées et entretenues par le Bureau d'art public (BAP) depuis l'adoption du Plan d'action en art public en 1989. Le BAP recense officiellement six œuvres dans Ahuntsic-Cartierville, mais il existe beaucoup d'autres œuvres publiques et privées sur le territoire.

L'art ethnoculturel

Des milliers de personnes passent par le parc Marcelin-Wilson (angle du boulevard Henri-Bourassa et du boulevard L'Acadie). Pourtant, probablement peu d'entre elles savent ce que l'imposant bloc de marbre blanc (La Réparation, par Francine Larivée) a été érigé à la mémoire des victimes des génocides du XX^e siècle.

Le cénotaphe repose sur cinq dormants, représentant les cinq continents. Au sein du monument, un coffret avec la liste de donateurs, de la terre d'Arménie et des objets religieux.

Sur le panneau d'inscription : « À l'occasion du 83^e anniversaire du génocide arménien de 1915 dont 1 500 000 Arméniens ont été victimes, nous dédions cette œuvre à tous les martyrs des génocides et convions tous les citoyens à s'engager en faveur de la tolérance et de l'harmonie sociale. »

Inauguré en 1998, ce monument a suscité toute une polémique puisque la reconnaissance du génocide arménien de 1915-1916 est très politisée.

En 1994, la communauté arménienne montréalaise propose un monument pour commémorer les victimes du génocide arménien. Le projet est contesté. Finalement, trop controversé, il est suspendu en 1996. La Ville acceptera, par la suite, l'érection du monument, mais demande qu'il commémore les victimes de génocide de toutes origines.

Dans ce même parc, on retrouve Daleth, un monument érigé en 2010 pour marquer la commémoration du 125^e anniversaire de l'arrivée du premier contin-

gent d'immigrants libanais (9 % des Ahuntsicois sont d'origine libanaise). L'artiste a inclus des rames symbolisant les bateaux phéniciens, les 22 graphèmes de l'alphabet phénicien et, sur le haut, de la pyramide, un cèdre du Liban, arbre-emblème du pays.

L'art dans les parcs

Au parc Berthe-Louard, les Graminés du jardin Saint-Sulpice, une œuvre en acier inoxydable, évoque l'avoine, le blé, l'orge, le sarrasin, le maïs et le millet. Conçu en 2006 par Linda Covit, il rend hommage à la fondatrice de la première coopérative alimentaire de Montréal, Berthe Chaurès-Louard.

De 1923 à 1983, le Parc Belmont était un parc d'attractions majeur de la ville avec une trentaine de manèges, dont les montagnes russes. Aujourd'hui, le parc a été réduit à un petit espace vert, entouré de copropriétés, surplombé par le pont Lachapelle. L'attente, de Guillaume Lachapelle (2009) avec son auto tamponneuse et ses montagnes russes en aluminium, représente la nature changeante du paysage urbain. La sculpture a été inaugurée lors du centenaire de l'arrondissement en 2008.

Suite page 12

Réservation par téléphone seulement

514 504-7700



www.lesturbain.com

Le St-Urbain
Resto de quartier

Mardi au vendredi : 11 h 30 à 14 h et 17 h 30 à 22 h
Samedi : 17 h 30 à 22 h
Dim. et lun. : Fermé

LA TERRASSE EST OUVERTE!

96, Fleury Ouest, Mtl, H3L 1T2 - coin St-Urbain

Adolphe-Basile Routhier et l'amour des lettres

PAGE D'HISTOIRE

Par Samuel Dupont-Foisy

Qu'est-ce qui détermine l'appellation des rues de notre quartier? Bien souvent, elles sont baptisées en l'honneur d'une personne qui a marqué l'Histoire. Un bon exemple est celui de la rue Basile-Routhier, située une rue à l'est de la rue Lajeunesse.

Sir Adolphe-Basile Routhier, né le 8 mai 1839 à Saint-Placide, est entre autres avocat, professeur et homme de lettres. Après avoir étudié le droit à l'Université Laval, il devient membre du barreau en 1861, et pratique à Kamouraska. Il se consacre à l'écriture dans ses temps libres. En 1867, il reçoit le troisième prix dans un concours de poésie organisé par l'Univer-

sité Laval. Il publie également des articles dans le Nouveau Monde et le Courrier du Canada.

En 1873, il est nommé juge à la Cour supérieure dans le district de Saguenay. En 1889, il est affecté au district de Québec, puis, de 1904 à 1906, il devient juge en chef de la Cour supérieure. Il enseigne aussi le droit international à l'Université Laval de 1883 jusqu'à sa mort, le 27 juin 1920 à Saint-Irénée-les-Bains, dans Charlevoix.

L'Ô Canada

Adolphe-Basile Routhier mène une carrière exemplaire, mais on se souvient surtout de lui parce qu'il écrit, en 1880, les paroles de



Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec, ministère de la Culture et des Communications.

l'Ô Canada, un chant patriotique canadien-français composé pour la Société Saint-Jean-Baptiste, dont la musique est composée par Calixa

Lavallée. Il traduit également ces paroles en plusieurs langues. Elles sont représentatives de l'amour de l'auteur pour le Canada et la religion catholique, thèmes qui influencent, tout au long de sa vie, les écrits de cet avocat et professeur, mais aussi poète, dramaturge et essayiste. Cette œuvre est jouée pour la première fois le 24 juin 1880, lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, pendant la Convention nationale des Canadiens français et devient officiellement l'hymne national du Canada le 1^{er} juillet 1980. *jdv*

Sources : « Routhier, sir Adolphe-Basile », dans *L'Encyclopédie canadienne*. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/rapport-durham> (page consultée le 3 avr. 2014). Hébert, Yves, « ROUTHIER, sir ADOLPHE-BASILE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 4, Université Laval/University of Toronto, 2003-. http://www.biographi.ca/fr/bio/routhier_adolphe_basile_14F.html

Compressions: les médias dans la ligne de mire

Lettre au président de Radio-Canada

L'information en arrache; quelques-uns de ses artisans en parlent

À l'heure où l'on apprend les ravages de la corruption au Québec, laquelle a coûté cher aux contribuables québécois et montréalais, dont nous sommes, rien ne va plus dans le secteur des médias québécois.

Il y a quelques mois, Radio-Canada a annoncé des compressions importantes à venir pour l'automne.

De leur côté, les grands patrons de Gesca, (La Presse, etc.), les frères Desmarais, ont laissé entendre récemment que les journaux régionaux sur support papier vivaient leurs dernières années –sinon leurs derniers mois. Un editorialiste invité (depuis des années) du journal Le Droit a d'ailleurs réagi vivement à l'annonce, ce qui lui valu d'être considéré en surplus d'effectif dans le cadre d'une restructuration du

personnel, et d'être remercié... Mais personne n'est dupe!

Il y a quelques jours, La Presse canadienne annonçait qu'elle réduisait elle aussi ses effectifs.

Et pourtant, c'est par les médias que nous avons d'abord connu les manoeuvres douteuses qui ont conduit aux tristes résultats que l'on apprend chaque jour aux audiences de la Commission Charbonneau. Journaldesvoisins.com laisse ici la parole aux artisans de Radio-Canada. (C.D)

«Monsieur le président, nous sommes inquiets. Vous nous connaissez très bien. Vous nous voyez et nous entendez tous les jours à la radio et la télévision publiques. Nous travaillons pour le service de l'information de Radio-

Canada et nous en sommes extrêmement fiers.

Aujourd'hui, nous voulons que vous entendiez notre cri d'alarme sur les graves conséquences des dernières compressions budgétaires.

Depuis bientôt 80 ans, Radio-Canada, avec d'autres, tient à bout de bras la culture francophone en Amérique du Nord. (...) Radio-Canada a élevé très haut la barre de la qualité de l'information au pays. Les nombreux bulletins de nouvelles à la télé, à la radio ou sur Internet permettent à tous les Canadiens (...) d'avoir accès à une information fiable, complète et indépendante.

Comme artisans des services français, nous nous inquiétons de l'érosion des moyens mis à notre disposition pour assurer un service

public de qualité. Compressions après compressions, Radio-Canada meurt à petit feu. (...) Depuis cinq ans, près de 30% du budget de l'information française a été amputé.

(...) Les compressions qui se succèdent posent la question de notre capacité à préserver la qualité de notre information. Cette information qui réclame de la profondeur et qui nous permet de respecter notre mandat de diffuseur public.

Au fil des ans, nous avons perfectionné et réinventé nos façons de faire pour devenir plus efficaces. Mais nous atteignons un point de rupture. Ces compressions ne se feront pas sans toucher à nos programmes et nos rendez-vous d'informations. (...)

Suite page 8

Quand on marche dans son quartier, on voit bien des choses...

Et la propreté n'est pas toujours au rendez-vous!

par Elizabeth Forget-Le François

Malgré un horaire chargé, Éleine Bissonnette prend le temps de marcher son quartier. Sur son chemin, la résidente de la rue Hogue se désolé de constater que certaines poubelles de la rue Fleury accueillent bien plus de déchets qu'elles ne peuvent en contenir. « C'est quand je vais deux fois par semaine au Centre d'hébergement de Louvain que je jette un coup d'œil. Je ne remarque pas tout, mais ça, ça me fait suer », déclare la bénévole.

Le président de l'Association des gens d'affaires de la rue Fleury ouest, Jean Gauthier, partage l'agacement de Mme Bissonnette. « Ce n'est jamais agréable de voir des papiers partout devant les com-

merces. On veut avoir une rue propre! On est des commerçants fiers et notre rue, c'est notre fierté », affirme M. Gauthier.

Plus difficile l'hiver

Le problème prend surtout de l'ampleur durant la période hivernale. Les poubelles de type « corbeille » sont retirées afin d'éviter qu'elles ne soient endommagées lors des opérations de déneigement. Depuis environ deux ans, des poubelles accrochées aux lampadaires jalonnent la rue Fleury Ouest, été comme hiver, pour pallier ce manque. Ces paniers noirs de petite taille ne font toutefois pas l'unanimité.

« Ça fait la job, mais ce n'est pas l'idéal », tranche Jean Gauthier. qui réclame au minimum l'ajout de poubelles et le remplacement de celles volées ou vandalisées. Outre les sept ajoutées en 2013, l'arrondissement ne prévoit aucune nouvelle installation cette année.

La conseillère de ville du district Ahuntsic, Émilie Thuillier, n'est pas entièrement satisfaite des poubelles noires. D'autres modèles plus grands et avec un couvercle basculant pourraient être plus appropriés.

Suite en page 6

Fière de contribuer au développement de notre milieu!



Notre implication sociale et nos commandites font toute la différence dans la communauté d'Ahuntsic.

 **Desjardins**
Caisse d'Ahuntsic

514-388-3434
caisse-ahuntsic.com

BIENVENUE DANS LE
FAR OUEST

★ **samedi 14 juin 2014** ★

13h à 22h30

..... fête de quartier sur

village urbain **FL**
FLEURY OUEST

13 h Animation et jeux d'adresse pour enfants
15 h Spectacle pour enfants
Artistes-peintres à l'oeuvre
18 h 30 Encan de tableaux
Commerçants, bouffe et pique-nique

SPECTACLES
19 h 15 Le Smoked Meat Band
20 h 30 Stephen Faulkner
21 h 45 Le Winston Band

Fête remise au lendemain si pluie ou orage

Suite de la page 5

« Il y a plusieurs types de poubelles à Montréal. Moi je souhaiterais qu'on puisse aller chercher le meilleur modèle pour l'hiver. Il y a des questions de déneigement, mais on est capable de trouver une solution », croit la conseillère.

Plus de propreté

La gérante de la pharmacie Jean Coutu située à l'angle des rues Fleury Ouest et Waverly observe de son commerce l'amoncellement d'ordures dans la poubelle faisant face au bâtiment. Les clients de la pharmacie ne sont toutefois pas les principaux responsables. « Les voisins viennent mettre leurs vidanges dedans alors ça déborde continuellement », déplore Audrey Des Roches Héту.

Lorsqu'elle aperçoit une poubelle surchargée, la propriétaire du restaurant Le Chien Rose, Mitche D., contacte l'arrondissement. « J'aime beaucoup mon quartier, je tiens à ce qu'il reste propre et agréable pour tous », affirme la chef cuisinière.

La Promenade, autre réalité

Bien que les poubelles soient en nombre suffisant du côté est de la rue Fleury, le directeur général de La Promenade Fleury, François Morin, constate que certaines d'entre elles débordent plusieurs jours avant la collecte.

À l'intersection des rues Christophe-Colomb et Fleury, la poubelle utilisée par les clients des commerces de détail, les cyclistes et les piétons à l'arrêt d'autobus devrait faire, selon lui, l'objet d'un ramassage plus fréquent.

Sur le territoire de l'arrondissement, la collecte est effectuée deux fois par semaine. Si un oubli survient comme c'est parfois le cas, l'arrondissement suggère de composer le 311. Ce simple geste permettra d'aviser le contractant.



Crédit photo : Éline Bissonnette

Si le problème devient récurrent, l'arrondissement pourra ainsi le mettre à l'amende.

Depuis le mois de janvier, un nouvel entrepreneur est responsable de la collecte. Il est donc possible que les changements de saison, l'ajout et le retrait de mobilier urbain aient occasionné certains oublis, précise Karine Tougas, de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.

Aménagement tardif

L'arrivée du beau temps devrait améliorer la situation avec l'ajout temporaire de plus grandes poubelles. Toutefois, dans une lettre conjointe envoyée à l'arrondissement le 6 mai dernier, François Morin et Jean Gauthier déploraient que le nettoyage et l'installation du mobilier urbain n'avaient toujours pas été effectués.

« La rue Fleury dans son entièreté, c'est un peu la Sainte-Catherine de Ville-Marie. C'est l'artère commerciale de proximité d'Ahuntsic, donc l'aménagement printanier devrait être fait en «surpriorité» », illustre François Morin.

L'installation du mobilier urbain a débuté un jour avant la réception de la lettre conjointe. L'hiver qui s'est prolongé jusqu'au 16 avril dernier explique ce retard, selon l'arrondissement. M. Morin comprend ces contraintes d'ordre météorologique. Émilie Thuillier soutient que le climat n'est qu'une part de l'expli-

cation. « Les cols bleus de l'arrondissement ont beaucoup l'ancienneté, et donc plus de vacances. » Les employés ayant encore des heures accumulées prennent souvent leurs vacances au moment où le printemps se pointe le bout du nez, ce qui occasionne un problème de gestion et des retards.

Lorraine Pagé, conseillère de Sault-au-Récollet, est confiante pour l'avenir. « J'ai vraiment insisté avec Mme Thuillier pour qu'on fasse les efforts nécessaires afin que la rue Fleury connaisse un traitement privilégié. C'est une artère commerciale, il faut qu'elle soit propre, qu'elle soit attrayante. », conclut l'élue convaincue que le message a été entendu et compris du directeur des travaux publics.

Conscience écologique

Éline Bissonnette souhaite pour son quartier une rue Fleury propre. Conscientisée à l'importance de la récupération, elle a écrit à la ville, il y a plusieurs années, afin de suggérer l'ajout de bacs de recyclage. Sa lettre et les photos d'installations écologiques observées lors de ses voyages en Espagne et à l'Île-du-Prince-Édouard n'ont fait l'objet d'aucune réponse.

Émilie Thuillier confirme qu'aucun projet d'installation de bacs de recyclage ne fait l'objet d'un consensus à l'heure actuelle chez les élus. Elle se réjouit toutefois du projet pilote sur la rue Chabanel Ouest où les poubelles accrochées aux lampadaires sont accompagnées d'un bac de recyclage.

« Acheter de nouvelles poubelles pour les lampadaires et ne rien mettre pour le recyclage... Franchement, c'est une occasion ratée! », s'exclame Mme Bissonnette d'un rire désolé qui en dit long sur ses espoirs de voir la rue Fleury prendre ce virage vert. *jd*

Moins cher, mais... moins de services?

Dans l'arrondissement, le budget alloué à la collecte et au transport des déchets est passé de 3 373 600 \$, en 2013, à 2 400 800 \$, en 2014, à la suite de l'arrivée d'un nouvel entrepreneur pour effectuer le travail en 2014. L'économie réalisée avec la venue d'un nouvel entrepreneur depuis la fin du contrat de l'ancien en 2013 s'élève donc à 972 800 \$. Bonne nouvelle, donc, puisque les contribuables paient moins. Mais les services ont-ils été réduits? *jd*

Les Actualités du vendredi...

Si vous n'avez pas d'ordinateur ou d'Internet, vous pouvez quand même lire nos *Actualités* du vendredi aux endroits suivants:

Présâges

Bois urbain

Entraide Ahuntsic-Nord

Bibliothèque Ahuntsic

Chocolaterie Bonneau

La Bête à pain

Pharmacie Jean-Coutu (Waverly)

Traiteur Piatto Rustico

Corbeille Bordeaux-Cartierville

Vous trouverez les dernières *Actualités* de l'arrondissement dans un cartable ou sur un présentoir de magazines dès 15 heures, chaque vendredi. Bonne lecture!

Youpe, youpe, sur la rivière!

On y va en surf! Pourquoi pas...

CHRONIQUE JEUNES

Par Olivier Émond

Le surf de rivière est un sport que peu de gens connaissent. Qui aurait pu penser que l'on pourrait surfer à Montréal? Seulement une petite communauté de surfeurs de la région montréalaise profite des superbes vagues, quotidiennement. (NDLR : pas sur la rivière des Prairies, dans le quartier Ahuntsic-Cartierville, mais plus au sud, sur le fleuve Saint-Laurent, près du Vieux-Port et dans les rapides de Lachine.) En effet, les vagues de rivières comme « H67 » ou



« la vague à Guy » sont des vagues statiques : elles ne se déplacent jamais et ne meurent pas. Étant

formées par le fond de la rivière et le débit du courant de l'eau, pas besoin de surveiller la météo comme

le font les surfeurs de mer.

Sport extrême?

Plusieurs ayant déjà essayé vous diront que le surf de rivière est une des meilleures façons de s'initier ou encore de s'améliorer. On peut le considérer comme un sport extrême lorsqu'on le pratique même à -20 °C et que l'on doit éviter de géantes plaques de glace...

Toutefois, ce loisir comporte quelques risques. On se lance tout de même dans les rapides avec comme seul compagnon notre petite planche. L'essayerez-vous? Si cela vous intéresse, visitez www.ksf.ca! *jd*

LES CAVISTES
196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
BRUNCH LES DIMANCHES

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

IMPRESSIONS LABERGE 514.381.9577 514.993.9336
1560, rue Sauvé est, Montréal
info@impressionslaberge.com www.impressionslaberge.com

L'imprimeur de votre quartier!

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00
Vendredi de 8:30 à 16:30

Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin) 2500 pour 69\$	Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin) 1000 pour 85\$
Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, laminées mattes ou glacées) 2000 pour 78\$	Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts) 5000 pour 170\$
Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimer en noir, numérotées) 500 pour 149\$	Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5) 250 pour 210\$
Pochettes de presse (9 x 12, couleurs, recto, 2 rabats) 1000 pour 108\$/ch.	Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200M glacé) 1000 pour 240\$
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport) 178\$	Affiches (couleurs, 18 x 25, 200M glacé) 500 pour 110\$/ch.
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs) 70\$	Cartes de vœux 5 x 7 (avec enveloppes) 100 pour 110\$/ch.
Stylos en plastique (avec votre logo en 1 couleur) 1000 pour 39¢/ch.	Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2) 500 pour 85\$
Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts) 5000 pour 333\$	Aimants 3.5 x 2 (couleurs, recto, format carte d'affaire) 500 pour 180\$
Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs) 3 pour 44\$/ch.	Livrets de certificats cadeaux (8.5 x 3.5, recto, couleurs, perforation, numérotation) 500 pour 85\$

À votre service avec un souci du détail depuis 16 ans
NEQ : 2246765673



FAITES VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE EN LIGNE.

C'est le moyen le plus rapide.
C'est simple, efficace et accessible en tout temps.

www.hydroquebec.com/demenagement



Lettre au président de Radio-Canada, suite de la page 4

La couverture de l'information internationale, qui constituait l'une de nos forces et l'un des gages de notre ouverture au monde, est aujourd'hui menacée. Le service des sports est en train de disparaître. Les effectifs dédiés au secteur culturel sont largement amputés.

Depuis plusieurs années déjà, le service des nouvelles et ICI RDI composent avec un budget déclinant. Désormais, six émissions d'affaires publiques sont elles aussi en ligne de mire.

Une émission comme *Enquête*, sans laquelle la Commission Charbonneau n'aurait pas vu le jour, est l'un des exemples les plus probants de la contribution de Radio Canada à la santé démocratique de notre pays. Sans les moyens dont nous disposons, les révélations qui ont fait économiser des dizaines de millions de dollars auraient été impossibles. Les compressions affectent aussi *La facture*, *Découverte*, *La semaine verte*, *L'épicerie*, *Second regard*, les émissions de la Première Chaîne et d'Espace Musique ainsi que les stations régionales.

On sacrifie aussi une génération complète de jeunes artisans et créateurs. Cette relève qu'on est en train de mettre à la porte est pourtant essentielle pour faire évoluer l'entreprise à l'heure du numérique.

Monsieur le président, Radio-Canada appartient à tous les Canadiens et nous vous demandons d'agir pour préserver ce service public que nous jugeons essentiel.

Michel C. Auger, Sébastien Bovet, Pierre Craig, Alain Crevier, Michel Désautels, Johane Despins, Anne-Marie Dussault, Gérald Fillion, Denis Gagné, Céline Galipeau, Alain Gravel, Emmanuelle Latraverse, Catherine Mercier, Pascale Nadeau, Patrice Roy, Charles Tisseyre, Marie-José Turcotte »

Les signataires ne représentent ni l'opinion de la direction, ni celle des syndicats de Radio-Canada mais un collectif d'employés qui ont choisi de s'exprimer sous le nom JE SUIS RADIO-CANADA. www.facebook.com/jesuistradiocanada

Vous enviez les voisins?

Vous aussi, vous pouvez composter! (1 de 2)

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER *Par Geneviève Poirier-Ghys*

Votre voisin jardine et depuis deux ans, il a un superbe potager. L'engrais qu'il utilise doit être très efficace... Saviez-vous que plusieurs résidents du quartier fabriquent eux-mêmes l'engrais qu'ils mettent dans leur potager?

Notre arrondissement n'a pas encore intégré le service de collecte à domicile des matières putrescibles pour faire du compost. Toutefois, il encourage ses citoyens à composter à la maison. Sur votre balcon ou dans votre cour, vous êtes invités à installer un composteur domestique. Pour ce faire, l'arrondissement subventionne l'achat des composteurs domestiques pour votre cour. Il vous en coûtera 25 \$ auprès de l'éco-quartier (Ville en vert).

Mode d'emploi

Avec un peu de pratique et quelques conseils, vous parviendrez rapidement à transformer vos pelures de fruits, marc de café et feuilles mortes en un amendement organique qui favorisera la pousse de vos plantes et de vos jardins, comme chez votre voisin! Si vous respectez les matières à composter, si vous brassez bien et si vous vous assurez d'un certain équilibre entre les matières « vertes » (résidus de légumes et de fruits, herbe fraîchement coupée) et « brunes » (feuilles mortes, papier journal), vous produirez, en moins d'une année, un compost de qualité sans trop de difficultés et sans créer d'odeurs.

Réduire les déchets

Depuis les 20 dernières années, on s'active à réduire l'enfouissement

de déchets. On a vu l'apparition du bac de recyclage et on s'apprête maintenant à instaurer partout le « bac brun » pour les matières putrescibles. Depuis 2010, de nouvelles mesures ont été mises en place pour la gestion des matières résiduelles à l'échelle du Québec. D'ici 2015, la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles* a fixé comme objectif de recycler 60 % de la matière organique putrescible. Tout compte fait, on prévoit, d'ici 10 ans, interdire l'enfouissement de toutes les matières organiques.

Pourquoi?

Mais pourquoi la collecte des matières putrescibles est-elle devenue soudain si importante? La réponse est simple, les matières organiques putrescibles constituent la majeure partie des déchets qu'on l'on produit. On n'a qu'à penser au gazon,



aux pelures de carottes ou aux os de poulet pour avoir une idée. Selon Recyc-Québec, la matière organique constitue près de 45 % des déchets produits annuellement par un Québécois. En plus, les matières putrescibles possèdent un fort potentiel de valorisation. Nos restes de table et de jardins peuvent être transformés en éner-

gie par la biométhanisation ou en engrais.

Centres de compostage

Comment parvenir à valoriser toute la matière organique à l'échelle de Montréal? En 2013, la Ville de Montréal a donné le feu vert à l'implantation de quatre centres de compostage pour desservir l'ensemble de l'île de Montréal à compter de 2016. Deux usines de biométhanisation et deux sites de compostage seront installés à Montréal, permettant d'offrir progressivement à tous les Montréalais, la collecte des résidus alimentaires à domicile. Pour l'instant, seuls quatre arrondissements offrent le service de collecte des résidus alimentaires à domicile à leurs citoyens : Le Plateau-Mont-Royal, Rosemont-La Petite-Patrie, Outremont et Verdun. *jdv*

Le comité des usagers

est là pour moi !

514 384-2000, poste 7200

Il m'informe sur mes droits et responsabilités.
Il m'accompagne si j'ai une plainte à formuler.
Il me dirige vers les personnes en mesure de m'aider.

Centre de santé et de services sociaux
d'Ahuntsic et Montréal-Nord

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898

**30 ans
et toutes ses dents**

Le Centre de santé et d'esthétique
dentaire d'Ahuntsic célèbre ses
30 ans à votre service et remercie
tous ses fidèles clients d'avoir propagé
le sourire à belles dents dans le quartier.

Présentez cette annonce et profitez de **30% de rabais**
sur votre prochain rendez-vous pour un nettoyage dentaire.



Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Qc) H3L 3R9
t 514 389-1359 f 514 389-7334 www.SanteDentaireAhuntsic.com

Ahuntsic-Cartierville, victime d'embourgeoisement?

Que sont les maisons à prix raisonnables devenues...

Par François Barbe (photo Philippe Rachiele)

C'est bien connu, le quartier Ahuntsic-Cartierville s'embourgeoise... Le prix de l'immobilier monte en flèche, les copropriétés poussent comme des champignons... À quand l'arrivée des premiers bobos? Pas si vite! S'il est vrai que notre petit coin de ville, comme tous les autres, est soumis aux tendances du marché, un rapide examen des faits nous démontre que la situation n'y est pas si inquiétante.

Commençons par clarifier quelques détails sémantiques... Quand on parle de l'embourgeoisement d'un quartier, on utilise en fait l'adaptation française de l'anglicisme gentrification. L'expression désigne le phénomène

urbain par lequel l'arrivée dans un quartier d'un nombre important de résidents issus de la classe moyenne « aisée » transforme le profil économique et social du secteur au détriment de ses résidents moins favorisés.

Selon le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), un des premiers signes de l'embourgeoisement d'un quartier est le remplacement des logements locatifs par des copropriétés. Dans son plan stratégique de développement communautaire 2009-2019, la Table de concertation Solidarité Ahuntsic constate effectivement une légère diminution de la proportion de logements locatifs privés dans Ahuntsic (de



65 % à 63 % entre 2001 et 2006). Pour ce qui est de la mise en chantier de copropriétés, il suffit de se promener dans les rues du quartier pour constater qu'elle se porte plutôt bien : Fleury et Saint-Laurent; Henri-Bourassa et Laverdure; Salaberry, entre le boulevard de l'Acadie et la rue Louisbourg; rue de Port-Royal... La tendance à l'embourgeoisement est donc présente chez nous, mais encore rien de comparable avec certains quartiers où la situation alimente régulièrement les actions du FRAPRU : Le Plateau Mont-Royal, Hochelaga-Maisonneuve, Ville-Marie, etc.

Autre indicateur d'embourgeoisement : la hausse des coûts de l'immobilier. Selon les plus récentes données de la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ), l'augmentation des prix médian et moyen des maisons unifamiliales a été plus importante dans notre secteur que dans l'ensemble de l'île de Montréal au cours des cinq dernières années.

Ainsi, depuis 2009, le coût moyen pour l'achat d'une maison unifamiliale dans Ahuntsic-Cartierville a augmenté de 33 %, comparativement à 30 % pour tout Montréal.

Une hausse importante, mais qui demeure quand même modérée comparativement à d'autres secteurs de la métropole (Saint-Laurent : 43 %, Ville-Marie : 45 %, Rosemont : 60 %). Notons également que les augmentations sont moins importantes pour les logements en copropriété : 20 % d'augmentation pour Ahuntsic-Cartierville, comparativement à 23 % pour l'île de Montréal.

Stabilisation du marché local?

Selon Gaston Crevier-Bélanger, agent immobilier chez Re/Max Immobilia, les dernières statistiques de la FCIQ pourraient par contre indiquer une stabilisation du marché local. « Pour le premier trimestre de 2014, on constate une baisse de 5 % du prix moyen des maisons unifamiliales dans Ahuntsic-Cartierville (comparativement à 0 % pour l'ensemble de l'île). Le délai moyen de vente est aussi plus important dans le secteur, soit 108 jours contre 85 pour Montréal. On semble avoir atteint un plateau », explique-t-il.

Les nouvelles règles de l'immobilier imposées par le gouvernement

CALENDRIER des rencontres d'information publique (juin)

Vous êtes invités à participer à l'une ou l'autre des rencontres d'information organisées par l'arrondissement

Mardi 10 juin, 19 h

Consultation publique sur le Plan particulier d'urbanisme Henri-Bourassa Ouest

Collège Bois-de-Boulogne
10555, Avenue de Bois-de-Boulogne 
Auditorium

Mercredi 11 juin, 19 h

Consultation publique sur l'aménagement du parc Tolhurst

Maison des Açores
229, rue Fleury Ouest

Mercredi 18 juin, 16 h (aînés) et 19 h (pour tous)*

Rencontres publiques sur la sécurité urbaine (Bordeaux-Cartierville)

YMCA Cartierville 
11885, boulevard Laurentien
Salle Ahuntsic-Cartierville

* De 16 h à 18 h, sujets qui concernent davantage les aînés
De 18 h à 19 h : Goûter léger
De 19 h à 21 h : Ouvert à tous!

Renseignements : 311 ou www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Ahuntsic-Cartierville
Montréal 

fédéral et la SCHL (Société canadienne d'hypothèques et de logement) ont grandement contribué à calmer le jeu, selon M. Crevier. « Les primes d'assurance de la SCHL ont augmenté, poursuit-il. Il n'est également plus possible d'amortir son hypothèque sur 35 ou 40 ans. L'époque de la surenchère et de la spéculation est en voie de se terminer. Et c'est une très bonne chose! »

Un quartier prisé

Malgré ses prix relativement élevés, Ahuntsic-Cartierville demeure néanmoins très populaire auprès des jeunes familles. Pourquoi les différents quartiers de l'arrondissement sont-ils si prisés? « Il y a bien des facteurs... Les constructions sont plus récentes que dans d'autres quartiers », explique M. Crevier. La plupart des maisons d'Ahuntsic datent en effet des années 1950 ou 1960, alors que celles d'autres quartiers comme Villieray ou Rosemont ont été bâties dans les années 1930 ou 1940. Les terrains sont plus grands, les propriétés ont plus souvent des garages ou des stationnements... Il y a aussi moins de densité de population, la proximité de la ligne orange du métro... », poursuit l'agent immobilier. Il est vrai qu'une famille qui paiera plus cher à l'achat d'une maison dans l'arrondissement que si elle achetait en banlieue, n'aura pas besoin d'avoir deux voitures à la porte, comme c'est souvent le cas chez

les banlieusards. Le transport en commun en ville est un net avantage. Aussi, l'arrondissement est attrayant pour les jeunes familles, car la verdure y est en abondance, les parcs aussi, un peu comme à l'extérieur de l'île, quoi!

À quel point nos quartiers sont-ils si prisés, certains plus que d'autres? En décembre 2013, de retour après 10 ans passés en Europe, Anne-Marie Malo et Éric Plouffe veulent absolument installer leur petite famille dans le quartier Ahuntsic. Ils consultent un agent immobilier, sans résultats. En attendant de pouvoir acheter, la famille loue dans le quartier. « On aime le quartier et on ne voulait pas sortir de l'île », explique Anne-Marie. Éric a même eu l'idée de distribuer des lettres aux portes des maisons qui leur semblent intéressantes, demandant aux propriétaires de les contacter s'ils songeaient à vendre...

C'est finalement sur Kijiji.ca, le site Web de petites annonces, que la famille a tout récemment trouvé la maison idéale... « Une voisine qui avait trouvé sa maison sur le site LesPAC.com m'a conseillé de regarder là aussi », poursuit Anne-Marie. Comme quoi il faut parfois sortir des sentiers battus pour parvenir à ses fins!

(1) Contraction de deux mots, soit « bourgeois » et « bohème ». Désigne des personnes bien nanties dont les valeurs se situent plutôt à gauche. Tiré de: *Bobos in Paradise : The New Upper Class and How They Got There.* (2000)

JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

Café La Gourmandise

Quand « se sustenter » se conjugue avec « aider »

Texte et photo par François Barbe

Ouvert depuis décembre 2011, le Café La Gourmandise (9275 Clark, au sud de Chabanel) est un petit comptoir sympathique où il est possible de se procurer un sandwich sur le pouce ou encore de s'asseoir tranquillement pour prendre un café ou une soupe maison.

Selon M. Bilodeau, cette première expérience concrète dans un véritable milieu de travail fait vraiment une différence auprès des employeurs qui offrent par la suite le stage en milieu professionnel lié à la formation des élèves.



Toutefois, lorsque vous cassez la croûte à La Gourmandise, vous ne faites pas que rassasier votre fringale... Vous contribuez également à la mission éducative du Centre François-Michelle, une école privée spécialisée dans la formation et l'intégration professionnelle de jeunes ayant une déficience intellectuelle légère.

Comme l'explique Daniel Bilodeau, directeur 2^e cycle du Centre, le Café La Gourmandise est d'abord et avant tout une ressource pédagogique supervisée. « En ouvrant le Café, le but était de développer chez les élèves diverses habiletés de travail en restauration : préparation de nourriture, emballage, opération de caisse... Chaque élève travaille une journée par semaine au Café et occupe différents postes à tour de rôle. »

Le Café La Gourmandise offre aussi à certains adultes vivant avec une déficience intellectuelle légère l'occasion d'acquérir une expérience de travail concrète dans le milieu de la restauration. Dans le cadre du *Contrat d'intégration au travail (CIT)* d'Emploi-Québec, le Centre peut ainsi embaucher pour le Café des employés dont le salaire sera financé à 60 % sur une période pouvant aller jusqu'à deux ans.

Fondé en 1958, le Centre François-Michelle est une institution d'enseignement privée reconnue par le ministère de l'Éducation du Québec. Devant le succès de la formule du Café, le Centre ouvrait récemment Repro FM, une entreprise de reprographie basée sur le même principe d'intégration en milieu de travail des élèves. **jd**

L'art urbain, suite de la page 3

À l'est du parc de l'Île-de-la-Visitation, à l'arrière de l'église du Sault-au-Récollet, on trouve *Limite temps* (1990), une sculpture de pierre et de bronze de Guerino Ruba. Sur cette « porte » on retrouve des dessins d'enfants représentant des tipis, un soleil, des animaux, des arbres, un pont, des voitures, des fleurs et une balançoire; au centre, un œil en forme d'oiseau est gravé dans la pierre.

Malheureusement, lors du passage du photographe de *journaldesvoisins.com*, des graffitis y avaient été ajoutés.

À l'ouest, sur la rue du Pont, *Tryptique sur le paysage* (1997), surplombe la rivière. Les passants peuvent contempler le paysage en s'arrêtant sur les trois bancs situés entre les trois panneaux en verre trempé et les garde-corps.

L'art dans sa cour

Passons maintenant du public au



Cette oeuvre, «Quand fleurit l'espoir», à la une, a été réalisée par l'artiste Holly King, en 2007. On peut la voir à la Maison de la culture.

privé. Plusieurs passants d'Ahuntsic Ouest ont déjà dû remarquer une baleine géante sur la rue Jeanne-Mance (photo page 1) en se baladant dans le secteur. Il n'est pas rare pour Yanick Dupont de voir quelques curieux ralentir devant sa maison. Cette sculpture colorée est en fait un cadeau de mariage que M. Dupont et sa femme ont reçu de leur ami et artiste Pedro Men-

donça. Ce cétaqué conçu à partir de matériaux recyclés (tôle de grange, bois) impressionne cyclistes et marcheurs. La sculpture était une surprise pour les mariés. « On savait qu'on recevrait un cadeau, dit M. Dupont, et on connaissait son talent de peintre et de sculpteur. »

L'art du métro

Revenons sur le terrain public. Ceux qui sortent à l'arrière du métro Crémazie, près du bâtiment de la F.T.Q., découvriront un bonhomme haut de six mètres. *Le héros des poussières d'étoiles*, conçu en 1993 par le sculpteur québécois Pierre Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli, représente l'humain au sein du monde syndical. La tôle et les boulons rappellent le monde de la construction.

À l'intérieur de cette station, une murale en céramique rend hommage aux poètes Saint-Denys Garneau, Émile Nelligan et Octave Crémazie, ceux-ci étant

représentés par des masques en fer forgé. *Le poète dans l'univers* de Georges Lauda, Paul Pannier et Gérard Cordeau (1968), incorpore trois extraits de leurs poèmes, ainsi que les planètes du système solaire et les signes du zodiaque.



Stèle au parc Nicolas-Viel

À la station du métro Henri-Bourassa, un jeu de lumières multicolores (photo page 3) est l'œuvre d'Axel Morgentaler, un artiste d'origine suisse (2007). Les deux murales en acier inoxydable évoquent l'iconographie des Incas, la nature et les observations astronomiques. Les images apparaissent comme si elles étaient visionnées sur un écran de 98 pixels, d'où le nom 98. Les lumières rouges, vertes et bleues permettent la reproduction de millions de couleurs.

Sur la mezzanine est de la station, une murale en bloc de ciment, *Les enfants de la ville*, a été créée en 1980, dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant, à partir de 330 croquis d'enfants de six à douze ans, sur le thème de l'habitation, des citoyens, des parcs et des transports. Cette même année sont installées deux murales en terre cuite : *Le potager* et *Les vents*, d'André Léonard.

PRENEZ SOIN DE VOUS AVEC APOTHECA

Apotheca a ce qu'il faut pour votre santé et votre bien-être.

- spécialiste en compression et vêtements vasculaires
- sécurité dans la salle de bain et la chambre à coucher
- mobilité : cannes, marchettes, ambulateurs et accessoires
- mise en forme, physiothérapie, réhabilitation, orthèses
- soins des pieds, thérapie chaud/froid, aide à la vie quotidienne
- service à domicile

Apotheca Fourniture Médicale
950, Fleury Est,
Montréal QC H2C 1P5

Tél/Fax : 514-507-9657
www.apotheca.info

Visitez-nous sur facebook



Oeuvre d'art au 1543, rue Fleury Est
au coin de la rue Curotte

Cet architecte a également dessiné les stations Villa-Maria et Université-de-Montréal.

Au nord-est de la station, l'œuvre en béton *Réveil de la conscience par la solitude*, par J. Huet (1983), est également un mur coupe-feu et vise à conscientiser les usagers du transport en commun de leur environnement. « J'ai remarqué que, dans le métro, personne ne se parle, personne n'ose se toucher. (...) C'est pour cela que les personnages sur mes murales ont une allure d'automate », explique l'artiste.

L'art religieux

À l'extérieur, sur le boulevard Gouin, à l'angle de la rue Bois-de-Boulogne, une croix de chemin a été érigée en 1874. Cette croix, maintenant monument historique, est une des soixante croix de chemin qui datent du



Croix de chemin sur le boulevard Gouin près de la rue Tolhurst

XIXe siècle qui existent toujours au Québec.

Au parc Nicolas-Viel, une stèle de granite (photo page 12) de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal commémore la première messe célébrée au Canada, le 24 juin 1615, par le Père Denis Jamet et le Père Joseph Le Caron, en présence de Samuel de Champlain.

Finalement, notons qu'en 1625, le missionnaire Nicolas Viel et un jeune Français se sont noyés dans les eaux de la rivière des Prairies. Les Hurons ont surnommé le Français « Auhaitsique », ce qui signifie « vif et frétilant ». Une statue d'Ahuntsic peut être observée sur le terrain de l'église de la Visitation. *jdv*

Consultez notre carte interactive de l'art public dans Ahuntsic-Cartierville sur notre site Web ou sur Facebook. <http://www.thinglink.com/scene/524394443927715841>



Assemblée générale annuelle de Solidarité Ahuntsic

Mercredi 11 juin 2014 à 9h
Au centre communautaire Ahuntsic
10780, rue Laverdure à Montréal (Québec)

(Accueil - Café - Thé - Croissants - Réseautage dès 8h30)

Venez partagez avec nos membres le bilan du travail accompli durant l'année ainsi que les priorités sur lesquelles ils vont concentrer leurs efforts pendant les douze mois à venir.

Bienvenue aux résidents de notre quartier

Seuls les membres en règle ont le droit de vote lors des assemblées.
Et pour adhérer à Solidarité Ahuntsic, il suffit de remplir le formulaire disponible sur le site Internet
<http://solidariteahuntsic.org/qui-nous-sommes/membres>

Pour plus d'informations, appelez au (514) 382-9090

Nous avons le pouvoir d'agir pour l'épanouissement de notre communauté !



Marie Montpetit

Députée de Crémazie et Adjointe parlementaire
à la ministre déléguée à la réadaptation,
à la protection de la jeunesse
et à la santé publique



Bureau de circonscription de Crémazie
1421, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1R9

Tél. : 514 387-6314
Courriel : marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca



Journée portes ouvertes
au bureau de circonscription

Le 14 juin 2014
De 10 h à 16 h

Au plaisir de vous rencontrer !

Un coup de pouce pour Sainte-Justine!

Le 11 juin, c'est « barbe à papa et limonade sucrée »!

Vous aimez les belles histoires? Lisez celle-ci! L'aventure commence en 2011. C'est une belle journée de début d'été. Deux copines et leurs fillettes remplissent des pots de limonade, cuisinent deux recettes de biscuits, décorent une brouette et partent à l'aventure! Destination : le parc d'un quartier voisin où elles s'installent pour vendre leurs douceurs.

En fin d'après-midi, elles ont recueilli 35,50 \$. Elles décident d'offrir les sous amassés à la Fondation CHU Sainte-Justine. L'accueil est chaleureux et les touche suffisamment pour qu'elles aient envie de répéter l'expérience l'année suivante. C'est ainsi que se résume leur « journée limonade » à Ville

Mont-Royal.

L'été suivant, voilà que voisins et amis se joignent à elles. Puis, d'année en année, tout le quartier se rallie à l'initiative. Maquillage, manucure ou jeux d'adresse : toutes les idées sont les bienvenues pour mettre petits et grands dans le coup!

Exporter l'idée

En juin 2011, après 10 années d'expansion, la « journée limonade » a recueilli la rondelette somme de 35 500 \$, soit 1000 fois la somme amassée la première année. Voilà qu'est scellée à tout jamais l'allégeance d'une communauté envers son hôpital pour enfants.



Quelques-uns des résidents d'Ahuntsic-Cartierville, ici des mères de famille, qui viennent donner un peu de leur temps pour contribuer à la levée de fonds pour la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine. De g. à dr.: Nathalie Boisvert, Françoise Morin, Daphnée Taillandier et Caroline Vandal. (Crédit-photo: Annick Therrien).

provigo 

Guillaume V. Chartrand

LUNDI ET MARDI SEULEMENT

RABAIS DE 10%*

POUR PERSONNES ÂGÉES DE 55 ANS ET PLUS

2323, boul. Henri-Bourassa est - ouvert de 8 h à 22 h chaque jour

* Sauf pour produits de tabac, alcool et loterie

La joyeuse équipe décide alors d'exporter son expérience. Annick Therrien et Marie-Josée Morin, deux mamans du quartier Ahuntsic, prennent la relève dans leur secteur. Ce sera la deuxième fois, cette année.

Venez vous sucrer le bec!

Au stand de limonade d'Ahuntsic, vous trouverez, évidemment, des desserts faits maison. Les tout-petits pourront se faire maquiller. Il y aura un atelier de pâte à modeler pour les occuper... quelques minutes! Le *Chœur enchanté* charmera vos oreilles pendant que vous dégusterez, sans doute, un verre de limonade maison!

Vous êtes donc invités à venir vous sucrer le bec et à vous désaltérer le mercredi 11 juin dès 15 h sur le terrain de l'église Saint-André-Apôtre. Tous les profits de la journée seront remis à la Fondation du CHU Sainte-Justine. S'il pleut, l'événement sera remis au lendemain. (C.D). *jd*

Chronique horticole chaque vendredi!



Pour lire la chronique horticole, «Jardins et potagers de Patrick», de notre chroniqueur horticole Patrick De Bortoli, résidant d'Ahuntsic, chaque vendredi durant la saison estivale, sur journaldesvoisins.com, abonnez-vous ! Faites-nous parvenir un courriel à journaldesvoisins@gmail.com C'est gratuit!



Le coin des p'tits voisins

Voici une recette juste pour toi! Tu peux la préparer avec tes parents, bien sûr. Tu pourras, toi aussi, contribuer aux bonnes grillades qui seront rôties sur le barbecue, cet été, comme les grands !

Liste des ingrédients

- Poitrine de poulet coupée en cube
- Pommes de terre gelot bouillies
- Des morceaux de poivrons rouges
- Marinade : 5 cuillerées à soupe de sirop d'érable; 5 cuillerées à soupe d'huile d'olive; 1 cuillerée à soupe de vinaigre balsamique; un peu de sel
- Brochettes en bois ou en métal
- Papier d'aluminium
- Barbecue (gril extérieur)

Une casserole avec de l'eau

Comment préparer le tout

- Pour débuter, prépare ta marinade dans un sac Ziploc.
- Ajoutes-y ensuite les morceaux de poulet, ferme bien ton sac Ziploc, et secoue le en dansant sur l'air de ta chanson préférée (chez nous c'est *Gan-gnam style*!).

- Tu peux laisser le sac Ziploc au frigo pour quelques heures pour que le goût du sirop



C'est l'été : on cuisine et on campe, dehors toute!

par Laetitia Cadusseau (photos: Daniel Côté)

d'érable imprègne bien le poulet.

-Pendant ce temps, fais comme Jules et emballer les pommes de terre gelot que tu auras fait bouillir quelques minutes, avec l'aide de tes parents, dans du papier aluminium, ce qui les empêchera de brûler sur le barbecue : amuse-toi à les envelopper comme des bonbons, c'est rigolo!

-Insère ensuite sur la brochette un cube de poulet, une pomme de

terre bonbon (emballée dans l'aluminium), un morceau de poivron rouge et

ainsi de suite jusqu'à ce que la brochette soit pleine.

-Espace bien les ingrédients pour leur permettre de bien cuire.

-Dépose tes brochettes sur le gril (barbecue) pendant environ 5 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit cuit, **toujours avec l'aide de tes parents.**

Voilà, c'est prêt à déguster!

Ouvre les bonbons patate et ajoute un peu de crème dessus, c'est délicieux...

Comme dessert, pourquoi ne pas tenter l'aventure avec des brochettes de fruits sur le barbecue en intercalant des fruits coupés en morceaux et des guimauves. Mmmmm... bon appétit! Tu as aimé cette recette? Écris-moi pour me le dire! (journaldesvoisins@gmail.com) **Laetitia**



En camping, chez toi!

Psst! Tu n'as pas besoin de partir loin pour vivre de grandes aventures... il suffit d'un peu d'audace... et d'une tente. Tu peux camper à peu près partout : sur la terrasse, sur ton balcon, dans le jardin, dans la cour ou même dans ton salon. Si tes parents sont d'accord, pourquoi ne pas essayer, avec eux, cet été?

À l'extérieur, il te faut une tente de camping et un sac de couchage bien chaud, mais une bonne couverture peut faire l'affaire. Si les journées sont chaudes, les nuits restent fraîches au nord du 45° parallèle (la position géographique de Montréal).

Quand le soleil se couche, c'est tout un nouveau monde qui s'éveille : le chant des avions, des

cigales (nous avons trois espèces de cigales à Montréal !) et le bruit du vent dans les feuilles.



Pour compléter ton kit d'aventurier, tu auras bien sûr besoin d'une lampe de poche : ombres chinoises ou lecture sous la couverture sont au programme, pas le choix !

Finalement, s'endormir avec papa, maman, frerot ou les amis pour une nuit, mais d-e-h-o-r-s-, c'est le dépaysement garanti! Bon camping! *jdv*

Restaurant CASA VERTOUDOS Licence complète

5, boul. Henri-Swarasa O. Montréal

La qualité que vous cherchez, c'est dans nos assiettes que vous la trouvez!

Livraison gratuite!

Commande minimum \$ 5

Heures de service de 11 h à 23 h

331.2233 331.2535

Déjeuners de 6 h à 15 h

7 jours par semaine

Spécial 42^e anniversaire

Table d'hôte 2 pour 22\$

Intérac - Visa - Mastercard

Essayez notre Brunch du dimanche

À la rencontre des premiers peuples

Des étudiants de l'école secondaire Sophie-Barat à l'assaut des préjugés

Par François Barbe (photos : François Léger-Savard)



Dans le but de sensibiliser les Québécois aux réalités des peuples autochtones du Grand Nord, un groupe de seize étudiants de l'école secondaire Sophie-Barat travaille depuis octobre dernier à la réalisation du projet « À la rencontre des premiers peuples ». Au programme : recherche sur un sujet trop peu documenté, voyage au royaume d'un peuple trop peu connu et plan d'attaque contre des préjugés trop peu combattus.

« De 1950 à 1960, des milliers de chiens de traîneau assurant le déplacement et la survie des Inuits sont abattus par des agents de la GRC et par des agents provinciaux sous divers prétextes.

Ce massacre a bouleversé le mode de vie des Inuits. »¹

1 Source : Agnès Gruda, « Massacre de chiens d'attelage : Québec et Ottawa doivent des excuses », *La Presse*, 15 mars 2010: <http://www.lapresse.ca/actualites/national/201003/14/01-4260605-massacre-de-chiens-dattelage-quebec-et-ottawa-doivent-des-excuses.php>

journaldesvoisins.com

Fouillez vos vieux manuels scolaires aussi longtemps que vous le voudrez, vous avez bien peu de chances de tomber sur cette page pas très glorieuse de notre histoire... L'information est pourtant véridique, puisqu'en 2011, le gouvernement du Québec a fini par verser une compensation de 3 millions de dollars aux Inuits du Nunavik relativement à ces événements qui restent largement inconnus du grand public.

Pour les jeunes du club de plein air de l'école Sophie-Barat, c'est cette méconnaissance généralisée des Québécois envers l'histoire et les réalités des peuples autochtones et les préjugés qui l'accompagnent qui aura été le point de départ du projet « À la rencontre des premiers peuples ». Trois participants, Théofil, Élodie et Noé, ont accepté de nous en dire un peu plus sur leur expérience personnelle, ainsi que sur la réalisation de cette grande entreprise de sensibilisation.

Apprendre d'abord

Commencée en octobre, la première étape du projet consistait à en apprendre un peu plus sur les Inuits du Grand Nord québécois, mais aussi à financer le voyage qui allait suivre. Les élèves ont donc passé une bonne partie de l'automne et de l'hiver à visionner des documentaires sur le sujet et à rencontrer des experts de la question autochtone, mais également à convaincre des commanditaires, vendre du chocolat chaud et des biscuits, et organiser des soupers-bénéfice.

Puis, au début du mois de mars, les seize participants et leurs quatre accompagnateurs s'envolent pour un voyage de 11 jours au pays des Inuits. « Au début, on avait vraiment l'impression d'être dans un autre pays », expliquent Élodie, Théofil et Noé.



Idées préconçues

Certaines idées reçues en ont pris un coup, mais ce qui a surtout frappé les étudiants, lors de leur arrivée, aura été de constater le nombre de points communs entre

eux et les jeunes autochtones. « Ils sont très physiques et excellents au hockey », explique Théofil. Élodie souligne, pour sa part, que les écoles de là-bas sont très semblables à celles que l'on retrouve ici.

La vie sociale des Inuits est bien sûr différente de la nôtre. Mais nos ambassadeurs locaux disent avoir été reçus par des gens accueillants et ouverts. Ils ont aussi pu constater que leurs hôtes en connaissaient beaucoup plus sur les Qalunat (le nom qu'ils donnent aux gens de race blanche) et sur ce qui se passe en ville qu'on pourrait le croire. En fait, ils en savent probablement plus sur nous que nous sur eux... « Ils ont quand même Internet », rappelle Élodie. En passant, le terme Qalunat signifie littéralement « gros sourcils, grosse bedaine » en Inuk. Gardez le sourire, c'est dit sans méchanceté!

Alcoolisme, vrai et faux

Mais il y a aussi le côté plus sombre de l'histoire récente du peuple inuit...

Suite page 18



CARSAN

VENTE **45%** RABAIS

MODÈLES : Vienna - WoodVue

Exp : 18-07-2014



**LE CENTRE
DE LA COULEUR
BERNIER inc.**

NOTRE ADRESSE

1451, Fleury Est

Montréal, Qc. H2C 1S3

Téléphone : 514 382-4961

www.couleurbernier.com

HEURES D'OUVERTURE

LU-MA-ME 8H30 - 18H

JEU-VEN 8H30 - 21H

SAM 8H30 - 17H

DIM Fermé



Journaldesvoisins.com

est un journal communautaire d'information fait par des résidants et pour les résidants de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville dont le siège social se trouve à Ahuntsic.

Notre journal est un bimestriel papier, et un journal en ligne, chaque vendredi, avec les Actualités hebdomadaires d'Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com.

Nous sommes membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ).

Tirage (Ouest) : 15 000 exemplaires Tirage (Est) : 17 000 exemplaires

Coordonnées : journaldesvoisins@gmail.com Téléphone : 514 770-0858

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

Conseil d'administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maryse Henri, Yves Bonneau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

Éditeur et représentant publicitaire: Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Rédacteur en chef adjoint: Alain Martineau

Journalistes : Élisabeth Forget-Le François, François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski

Site Web et photos : Philippe Rachiele

Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Maude Dupont-Foisy, Éline Bissonnette, Sandrine Dusart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Olivier Émond

Mise en page : Philippe Rachiele et Christiane Dupont

Caricaturiste: Fanie Grégoire

Illustratrice et logos: Claire obscure

Correction/révision : Samuel Dupont-Foisy et Geneviève Chrétien

Impression : Hebdo Litho

Distribution : journaldesvoisins.com

Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061 ISBN/ISSN 1929-6061

SVP partagez ou recyclez ce journal

Culture
et Communications
Québec

CDEC
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

À la rencontre des premiers peuples, suite de la page 16

En le découvrant avant et pendant leur voyage, les jeunes du projet sont maintenant plus en mesure de remettre certaines problématiques en perspective. Un préjugé tenace nous laisse par exemple croire que la majorité des autochtones sont alcooliques. Si le problème existe bel et bien, il a énormément été exagéré par le temps et la distance. Pour Noé, il importe surtout d'en comprendre les origines. « Pour eux, l'alcoolisme est une fuite liée aux traumatismes vécus depuis plus de 100 ans. »

Et il faut malheureusement admettre que c'est nous, les gens de race blanche, qui sommes les premiers responsables de ces traumatismes : sédentarisation des communautés, séparation des familles, déportations, massacre des chiens de traîneau... Les agissements des gouvernements québécois et canadien dans le domaine des affaires autochtones constituent à eux seuls un sujet de recherche inépuisable...

Opération conscientisation

De retour du Grand Nord, les jeunes ont finalement entamé la dernière étape de leur projet, celle de la conscientisation. Depuis de nombreuses semaines, et pour quelques mois encore, l'équipe s'affaire en effet à préparer photo-reportages, conférences et articles de journaux sur leur expérience. Pour eux, c'est en fait l'étape la plus importante, celle dont l'objectif aura été à l'origine de tout le projet : informer les Québécois sur « la beauté, la force et la résilience des premiers peuples », mais aussi s'assurer que les traumatismes dont ils ont souffert ne retombent pas sous silence. *jd*

★ depuis 2014 ★
LAVAPOTERIE.CA
136 Fleury Ouest
Montreal
514-679-4915
E-CIGS & E-LIQUIDES
VENTE & CONSEILS
LAVAPOTERIECANADA

La Perle des Caraïbes nous a donné de nombreux Ahuntsicois

La famille Alcidas en fait partie

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Par Alain Martineau (texte et photo)

Une première vague d'immigration en provenance d'Haïti s'est installée à Montréal entre 1967 et 1977, avec la mise en place de l'Opération mon pays. Yolaine Alcidas faisait partie de cette vague.

Yolaine n'était âgée que de 10 ans quand elle a foulé le sol québécois il y a un peu plus de 30ans. Aujourd'hui, cette femme optimiste compte trois enfants nés au Québec soit Géraldine, âgée de 19 ans; Samuel, 13 ans, et la toute dernière, Cedlaine, quatre ans et demi.

Arrivée en 1983

Yolaine est arrivée à l'automne 1983, flanquée de ses deux frères et deux sœurs, tous accompagnés de leur mère. Leur arrivée s'est quand même bien déroulée malgré le froid.

« J'étais jeune, j'étais naïve », mentionne Yolaine dans une entrevue au *journaldesvoisins.com*. C'est sûr que l'hiver est souvent dur. J'aime les quatre saisons. C'est un avantage que l'on trouve dans les pays nordiques. Alors quand je retourne en Haïti, c'est sûr que je préfère la période au cours de laquelle il fait froid ici », a-t-elle précisé.

Yolaine a très vite pris goût au Québec. « Je me suis intégrée rapidement. Comme étranger, nous sommes comme un arbre déraciné. On est obligé de recommencer à zéro. Et, parfois, c'est difficile compte tenu de l'âge ou de l'emploi que nous avons. Ça prend



La perle des Caraïbes, Haïti, nous a donné de nombreux Ahuntsicois, dont la famille de Yolaine Alcidas, arrivée ici à l'âge de 10 ans. (Crédit-photo: Alain Martineau)

de la volonté quand même pour quitter pour un monde meilleur », a-t-elle confié.

« Mais on a un port d'attache, on peut y retourner à chaque deux ou trois ans. Il y a des belles valeurs dans la culture haïtienne comme il y en a aussi dans la culture québécoise », a-t-elle mentionné.

Mère présente

Malgré une situation financière précaire au sein de la famille, Yolaine se souviendra toujours de l'engagement de sa mère de bien veiller sur ses enfants.

« On avait toujours quelque chose à manger. Nous n'avions pas beaucoup de jouets, mais il ne manquait jamais de nourriture sur la table. Nous n'étions pas négligés. On avait l'essentiel, dont l'amour de notre mère » dira-t-elle, en parlant de la « patronne » de la famille qui a aujourd'hui 70 ans.

Vie de famille

Yolaine Alcidas habite Ahuntsic depuis une quinzaine d'années, non loin du parc Tolhurst. Il faut dire que, parmi les quartiers de Montréal, Ahuntsic-Cartierville demeure l'un des quartiers privilégiés par les nouveaux arrivants en provenance d'Haïti et ce, depuis belle lurette.

Très débrouillarde et « manuelle », Yolaine a opté pour la formation

professionnelle. Son cheminement l'a amenée à travailler au Chic resto pop du Plateau, où elle fait de tout dans la cuisine. « Je ne bouscule pas les choses. Parfois, on a des urgences et il faut agir. Mais j'aime bien la vie depuis 1997 dans Ahuntsic », dit la dame, au début de la quarantaine.

Sa plus jeune fille va à la garderie, sa plus vieille est aussi en formation professionnelle (mais n'habite plus à la maison) et son adolescent fréquente l'école Jeanne-Mance près du parc Jarry. « Ils se sont habitués en passant au travers du temps, s'intégrant facilement, mais ma fille ado m'a donné du fil à retordre », nous a-t-elle confié.

Suite page 21

**3 sous par jour,
c'est pas cher !**

(pour de la bonne information)

Je veux contribuer à ma communauté et devenir membre du journal communautaire (10\$ par année)

Mon nom _____

Mon adresse _____

Mon courriel _____

Montant pour devenir membre : 10\$

Montant pour soutenir le journal : _____

Total _____

Envoyez à : journaldesvoisins.com
10369, rue Clark, Montréal H3L 2S3

Ventes-débarras 101

ÉCO-PRATICO

Par Julie Dupont

Un des meilleurs endroits pour se procurer des articles d'occasion à bon prix (voir ma chronique précédente *Regard neuf sur de bonnes occasions*) est, à mon avis, dans les ventes-débarras (communément appelées « ventes de garage »¹) et les bazars paroissiaux ou communautaires. Trouver les meilleures occasions exige de visiter beau-

1 (NDLR : L'expression « vente de garage » est un anglicisme, traduction de « garage sale ». De toute manière, quand vous videz vos garde-robes, ou que vous faites le ménage de vos armoires en mettant de côté les articles que vous désirez vendre, vous ne faites pas que le ménage du garage, n'est-ce pas?... Et si vous voulez les vendre, c'est que vous n'hésitez plus à vous en débarrasser, non? D'où « vente-débarras »!)

INVITATION
de RESS-ART

SYMPOSIUM
2014
de peinture et de sculpture



Aquarelle de Renée Lévesque "Trompettes des anges"

Les 21 et 22 juin
Au 10,120 boul. D'Auteuil
À l'ouest du métro Sauvé

samedi : 10:00 à 18:00
dimanche : 10:00 à 17:00

Ahuntsic-Cartierville  www.ress-art.org

coup de ventes-débarras, surtout lorsqu'on cherche un article en particulier, étant donné qu'on ne peut pas prévoir la marchandise qu'on trouvera, chemin faisant. Alors pour optimiser le rendement et minimiser les coûts il est préférable de planifier ces sorties. Ayant plusieurs années d'expérience en ce domaine, j'ai pensé partager avec vous quelques trucs qui vous permettront d'optimiser vos déplacements.

Faire un inventaire

Quand les enfants étaient petits, je faisais un inventaire rapide de leurs vêtements, environ deux fois par année, pour dresser une liste des achats à faire, en tenant compte des articles qui m'avaient été prêtés ou donnés par des amis. Cette démarche m'évitait de faire des achats inutiles ou des oublis de pièces difficiles à trouver.

Noter les tailles

Dans un petit carnet, je conservais les mesures des enfants (taille, longueur des jambes, etc.) et des cartons sur lesquels j'avais tracé et découpé la grandeur d'un de leurs pieds (facile à glisser dans une paire de bottes ou de patins pour vérifier si l'article est assez grand!). Je traînais aussi dans mon sac à main un petit ruban à mesurer de couturière (du magasin à un dollar) afin de mesurer les vêtements. Les tailles d'articles déjà lavés peuvent varier ou parfois l'étiquette est manquante.

Noter les articles désirés

Dans le même carnet, je notais des titres de livres, de CD, de DVD, de jeux de société désirés (pas facile de se rappeler les goûts de

chacun!). Si vous désirez terminer une série de livres, presque complète, il est préférable de noter les titres manquants pour éviter de les acheter en double.

Je conservais toujours ces renseignements dans mon sac à main au cas où je tomberais par hasard sur une vente-débarras ou un bazar.



(Crédit photo : Philippe Rachiele)

Monnaie

Il est préférable d'avoir en poche des petites coupures et de la monnaie afin de conclure rapidement une transaction. Lorsque vous venez de négocier un article à 2 \$, il est plus crédible de le payer avec la monnaie exacte plutôt qu'avec un billet de 20 \$!

Piles

Vous cherchez des jouets ou articles nécessitant des piles? Ayez-en avec vous afin de tester les articles avant de les acheter.

Délimiter un territoire

Choisir un quartier où ont lieu plusieurs ventes-débarras le même jour est évidemment plus efficace. Par exemple, les ventes-débarras sont autorisées dans Ahuntsic tous les premiers samedi et dimanche des mois de juin à septembre. Il existe des sites Web qui répertorient les journées de ventes-débar-

ras selon les municipalités.

Pour les lève-tôt

Arrivez tôt afin de maximiser vos chances de trouver des articles

plus rares (ex. : meubles) pour lesquels vous êtes prêt à payer plus cher.

Et les retardataires

Profitez des rabais de fin de journée quand les vendeurs cherchent à se débarrasser de leurs derniers articles.

Négociateur

Ce n'est pas mal vu de négocier dans les ventes-débarras et la plupart des vendeurs s'y attendent, mais évidemment il y a la manière... ! L'achat d'une plus grande quantité d'articles permet souvent de négocier un meilleur prix pour l'ensemble.

Demander

Si vous cherchez un truc en particulier, n'hésitez pas à le demander. Parfois, les vendeurs n'ont pas sorti tous les articles qu'ils voudraient vendre ou ils pourraient connaître quelqu'un qui possède ce que vous recherchez.

Suite page 21

Laisser votre nom

Si vous avez trouvé des vêtements de qualité dont la taille convient à votre enfant, laissez votre nom au vendeur qui pourrait vous contacter directement avant sa prochaine vente-débaras.

Profiter du moment!

En conclusion, je m'en voudrais de ne pas souligner le plaisir et l'excitation de la « chasse au trésor » que peut constituer une journée ou une demie-journée de ventes-débaras ou de bazars! Et, à mon retour à la maison, je suis toujours contente de montrer mes trouvailles à mon conjoint et à mes enfants... Personnellement, une visite dans un grand magasin ne m'a jamais apporté autant de plaisir! Bonne chasse! *jdvd*

Comment aider votre journal communautaire facilement?

- 1- Parlez-en à vos voisins
- 2- Lisez nos Actualités chaque semaine (oui, nous sommes SURTOUT un hebdomadaire Internet) (www.journaldesvoisins.com)
- 3- Abonnez-vous aux Actualités internet (journaldesvoisins@gmail.com)
- 4- Remerciez les annonceurs d'encourager le journal communautaire
- 5- Mentionnez à vos commerçants favoris la qualité du *journaldesvoisins.com*

La Perle des Caraïbes nous a donné de nombreux Ahuntsicois **Suite de la page 19**

Joie de vivre d'Ahuntsic

Yolaine aime beaucoup le quartier. « J'aime les commodités à proximité. L'autobus 121 sur Sauvé, la pharmacie pas loin, les marchés sur Fleury ouest. Je ne roule pas sur l'or, mais il y a moyen de trouver des aubaines pas loin », a-t-elle indiqué.

Elle est seule à s'occuper de ses enfants, mais dit arriver à s'organiser. « Il faut souvent se retourner sur un dix cents », comme on dit souvent entre Québécois.

Expérience malheureuse

Il va sans dire que la recherche d'un logement n'a pas toujours été une sinécure pour elle. Elle a été victime une fois (dans Saint-Sulpice) d'un propriétaire au relent raciste, mais un autre a été bon pour elle et sa famille, comme quoi il ne faut pas généraliser.

« Une fois, je cherchais un logis, un 3 et demi, alors que je n'avais qu'un enfant. Le propriétaire m'a dit qu'il ne pouvait pas me le louer, faisant ainsi une entorse à mes droits. Mais, un peu plus loin, dans le même secteur, un autre proprio m'a accueilli à bras ouverts. À chaque fois, à Noël, il apportait un cadeau pour ma fille », se souvient Yolaine.

Elle a préféré ne pas porter plainte à la Commission des droits de la personne. « Je me suis dit qu'un autre réagira pour moi. »

Voisinage discret

Concernant le voisinage, elle déplore que, parmi les voisins, beaucoup de gens ne disent pas un simple « Bonjour ! ».

« Il faut patienter. J'ai appris, avec le temps, qu'il faut respecter les autres, attendre qu'une occasion se présente, mais il devrait y avoir plus de communications. »

Elle ajoute : « Il faut garder ses distances face au voisinage. Il ne faut pas être trop envahissant...Faut se mettre une limite. »

Priorité au travail

La présence de membres de la communauté haïtienne, comme Yolaine et sa famille, enrichit le Québec de mille et une façons. Certes, on retrouve des milliers d'Haïtiens professionnels, sans oublier les artistes, musiciens ou écrivains, dont le célèbre Dany Laferrière, résidant lui aussi d'Ahuntsic-Cartierville, qui n'a plus besoin de présentation.

Mais la communauté a également fourni des travailleurs dont la société québécoise a grandement besoin dans le secteur des services, entre autres dans le domaine de la santé.

D'autres ont de la difficulté à joindre les deux bouts, mais Yolaine leur lance un message teinté d'espoir.

« Il faut être positif, dit-elle. Le chômage est peut-être une ouverture pour se réorienter. Et c'est à nous de cogner aux différentes portes. C'est un défi de taille. Mais il faut tenter sa chance. Et, très souvent, la formation peut nous orienter vers d'autres choses », suggère-t-elle, avec un sourire typiquement haïtien. *jdvd*

Erratum

Dans notre dernier numéro papier, l'auteur de l'article «Un chez soi pour la retraite», en page 10, était notre journaliste François Barbe. Toutes nos excuses! (C.D.) *jdvd*



Benoît Deshaies, humaniste

NOS AÎNÉS ACTIFS

Par Sandrine Dussart (texte et photo)

Regarder Benoît Deshaies dans les yeux, c'est s'offrir un voyage au meilleur de ce que l'être humain porte en lui : un cœur noble et généreux.

Né en 1926, Benoît Deshaies se destinait à être un Père blanc et à vivre en Afrique. C'est après avoir vu son père mourir d'une maladie des poumons qu'il a décidé de changer de vocation : il deviendrait médecin spécialiste. « Je voyais mon père dans chaque patient. J'étais heureux de pouvoir soigner les gens, mais je voulais surtout défendre les travailleurs atteints de lésions professionnelles. »

Il fonde alors la Polyclinique médicale populaire. « C'était le 1er mai 1967, jour de la Fête internationale des Travailleurs et de l'ouverture de l'Exposition universelle à Montréal!, raconte-t-il. J'avais passé une fin de semaine avec René Lévesque, dans le cadre d'une étude sur la pauvreté. » Au fil des ans, avec l'appui moral des syndicats, la polyclinique lui aura permis d'exercer une médecine à tendance sociale. « Il m'est souvent arrivé d'opérer des patients au coût de l'assurance, et si

quelqu'un ne pouvait pas payer, il ne payait pas! », lance-t-il.

Le projet d'une vie

Trente ans plus tard et toujours dans le même état d'esprit, Benoît Deshaies crée la Fondation Docteur Benoît Deshaies qui, comme sa polyclinique, est au service des plus démunis et des victimes d'accidents ou de maladie du travail. « Voir éclore une médecine sociale et humaine a toujours été mon rêve! », dit-il avec ardeur, avant d'ajouter, en souriant : « C'était aussi une manière de me préparer à une retraite active! »

Il avait vu juste! Depuis sa retraite « officielle », à l'âge de 74 ans, le docteur Deshaies s'occupe de sa fondation avec une vitalité et une opiniâtreté hors du commun!

Il gère le personnel, assiste aux réunions, recrute les bénévoles, entretient les relations syndicales et financières; bref, il s'y consacre corps et âme.

S'il a fait ses débuts comme chirurgien à l'Hôpital Fleury, Benoît Deshaies continue, à 87 ans, d'aider tous ceux et celles qui viennent lui demander conseil. « Vous savez, on est médecin pour la vie! »



De l'énergie à revendre

En plus de son « travail », Benoît Deshaies s'affaire à mille et une choses : il déneige son entrée, recueille l'eau de ses érables, tond sa pelouse, taille sa haie... « L'activité manuelle est ma thérapie! », lance-il. Ajoutez à cela une marche rapide quotidienne, et vous ne vous étonnerez pas de l'entendre révéler qu'il n'a jamais été malade!

Et la famille?

Marié depuis 57 ans à Lise Mousseau, Benoît Deshaies reconnaît que, s'il a pu consacrer une grande

part de sa vie à la mise en place de son rêve social, c'est grâce à celle qu'il qualifie de chaleureuse, d'humaine et de responsable. « Lise a délaissé sa carrière afin de s'occuper de la gestion familiale et d'élever nos quatre enfants. »

Résidant d'Achuntyc depuis 55 ans, le couple est souvent appelé à voyager. « La moitié de la famille habite en Europe! Nous avons 10 petits-enfants, dont cinq à l'étranger! Ici comme ailleurs, nous les aidons du mieux que nous pouvons... »

Benoît Deshaies est-il comblé? « Le moment présent est mon bonheur. Si je devais recommencer, j'aimerais aller encore plus loin dans ma défense des travailleurs! » Les yeux brillants, il conclut : « La médecine a été mon sacerdoce. Je souhaite que la polyclinique continue et que la fondation survive. » *jdv*

Émilie Thuillier
Conseillère de ville du district Ahuntsic

514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie

ÉQUIPE DANIELLE PICARD
Courtiers immobiliers

DANIELLE PICARD **PATRICK DROUIN** **MARIE LOUISE ROBICHAUD**

514823-8846

RE/MAX AMBIANCE inc. Agence immobilière 1212, boul. St-Laurent Montréal, Québec H3A 2P2 Fonctionnaire indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

Célébrations au parc Ahuntsic, avec l'Espace Trad, le 23 juin

À l'occasion de la Fête Nationale, le 23 juin au soir, une partie du parc Ahuntsic sera envahie par les violons, accordéons et guitares de l'École des arts de la Veillée.

La Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (SPDTQ/EspaceTrad), et son École, profite de cette grande Fête rassembleuse pour souligner son arrivée dans le quartier et invite la population du quartier à venir fêter avec elle.



De 20 h 15 à 22 h30- Soirée de danse participative avec le «calleur» Pierre Chartrand et les musiciens d'EspaceTrad

À 23 h 00-Fin de la fête

Il y aura un service de bar, des hots dogs et des rafraichissements sur place. jdv

Au programme:
De 16 h à 19h-Bricolage, maquillage et ballons

De 17 h à 19h-Grande session de musique animée par Pascal Gemme et les élèves de l'École des arts de la Veillée

À 19 h- Discours patriotique et hommage au drapeau, discours des élu-e-s du quartier

À 19 h 30-Concert duo Daniel Roy et David Brunelle, musiques et chansons traditionnelle du Québec

MANON FOURNIER

- Organisation
- Administration
- Comptabilité

Safari : www.servicemanonfournier.jimdo.com
 servicemanonfournier@gmail.com 514-502-7055

**Achetons collections et surplus
Timbres Durapro 514 385-6122**

Un groupe qui a du chien! Photo de famille des membres de l'Association canine du parc Ahuntsic



Les membres de l'Association canine du parc Ahuntsic se sont rassemblés, dimanche 25 mai, pour une photo de groupe à l'emplacement du futur parc canin. Quelle belle occasion pour socialiser entre voisins! À l'occasion de la réunion du conseil d'arrondissement du 13 mai dernier, le directeur du développement du territoire, Gilles Côté, a annoncé que les travaux pour le futur parc canin débuteraient en septembre prochain. Vous pouvez vous joindre au groupe Facebook et devenir membre www.facebook.com/groups/associationcanineduparcAhuntsic

Nouveau dans le quartier ! Cuisine Viet-Thaï

FEUILLES DE BASILIC

Menu enfant 8,95\$

Spécialités: Poulet Général Tao, Soupe Tonkinoise

514-745-7878

340, boul. Henri-Bourassa O. Livraison gratuite

Apportez votre vin ! 10% de rabais le Dimanche

Spécial combo pour 2 à 26.95\$ (pour apporter)
2 soupes, 2 rouleaux impériaux et choix parmi 8 mets principaux

5% de rabais sur commandes de 20\$, 10 % sur celles de 30\$ et 15 % sur celles de 50\$. (au comptoir ou à notre salle à manger) Disponibles pour parties et groupes.

Mardi au Vendredi: 11h-15h / 17h-22h
Samedi et dimanche: 17h-22h • Lundi: Fermé

Jean-Marc Chapat : Les uns, mais surtout, les autres

BELLE RENCONTRE Texte: Christiane Dupont Photo: Philippe Rachiele

Les plus jeunes ne sauront pas de quel film on parle. Les plus vieux se souviendront de ce film de Claude Lelouch, « Les uns et les autres ». Jean-Marc Chapat, communicateur-conteneur-conférencier, a peut-être déjà vu ce film, mais du titre, il aura surtout retenu la fin. Portrait d'un homme d'expérience qui se fait parfois gentiment reprocher de penser aux autres, d'abord!

D'emblée, Jean-Marc Chapat préfère se présenter comme un « inspirateur ». De l'inspiration, il en a! Et, heureusement pour lui, il inspire beaucoup ses auditoires, comme en témoignent bien des gens sur son site Web.

Ahuntsicois d'adoption depuis 11 ans, Jean-Marc Chapat apprécie chaque jour l'environnement du quartier. « J'aime le calme du quartier, la piste cyclable, la marche que je peux faire, les oiseaux qu'on y trouve. C'est comme à la campagne. En plus, c'est facile d'accès. Et les gens me plaisent beaucoup; j'ai de nombreux voisins que j'apprécie. Et ici, toutes les saisons sont belles! »

Amateur de lecture, il apprécie particulièrement la librairie Monet, située dans Cartierville. Quand il

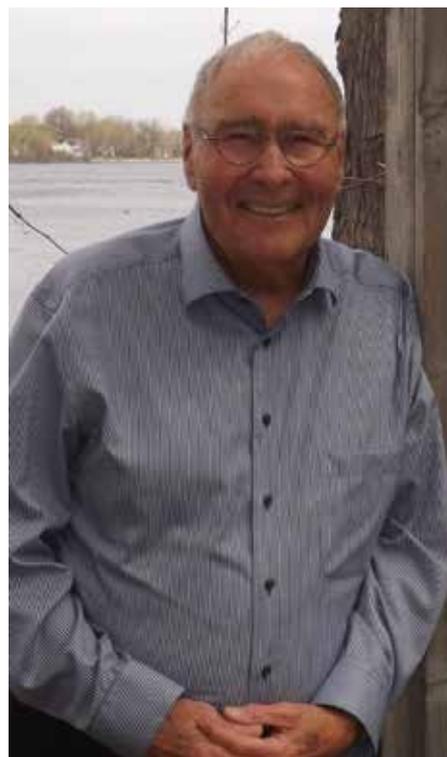
va faire ses courses dans l'ouest de l'arrondissement, il constate que le secteur est un « endroit d'accommodements raisonnables », dit-il en souriant.

Montréalais et Rosemontois de naissance, ce professeur d'université devenu homme d'affaires, puis conférencier. À travers ces années, il aura eu cinq enfants, 22 petits-enfants, et plus récemment, trois arrière-petits-enfants. « Et, dit-il, philosophe, on est parent pour la vie! Ce n'est jamais fini! »

Toujours actif

Vous avez sûrement déjà entendu parler de Jean-Marc Chapat. Sinon, vous l'avez peut-être vu récemment à la télévision, dans des publicités de la chaîne MacDonald. « Je refusais auparavant de faire des publicités, dit M. Chapat, mais quand j'ai eu cette offre de MacDonald, ça m'a fait sourire. Avec mes 21 petits-enfants vivants, et le nombre de fois où nous y sommes allés, j'aurais dû acheter un MacDo », lance-t-il en riant.

Maintenant âgé de 83 ans, Jean-Marc Chapat est toujours actif. Il se réserve de bons moments en compagnie de son épouse. Il aime aussi passer du temps avec sa famille. Il voyage beaucoup, chaque année.



Rêves et projets

Des gens s'étonnent qu'il soit encore actif à son âge... Si Jean-Marc Chapat a quelque peu ralenti ses activités professionnelles au cours des dernières années, il est quand même actif au Québec et à l'international, dans les milieux gouvernementaux, universitaires et privés. Auteur des deux ouvrages *Vivre c'est vendre* et *À la recherche de l'humain*, c'est à guichet fermé qu'il s'est produit à la Place des Arts, à Montréal, et au Grand Théâtre de Québec, au

début des années 2000. « On peut viser l'excellence, dit-il, on l'atteindra jamais! Mais on doit toujours viser plus haut. »

Selon lui, en vieillissant, les gens doivent avoir encore des rêves. Plusieurs personnes lui disent avoir des peurs. « J'ai tellement peur que je fonce, moi!, lance-t-il. Il y a quelque chose de pire que de ne pas avoir réussi, ajoute-t-il, c'est de ne pas avoir essayé. » Lui, des rêves, il en a encore! De façon générale, dit-il, le Québec est rendu cynique : « On tue les rêves! ».

Et les autres...

Quand on lui demande un de ses défauts, il sourit : « J'ai tendance à vouloir faire plaisir aux autres! Est-ce que c'est de l'insécurité », s'interroge-t-il, se moquant un peu de lui-même. Ma femme me reproche parfois de penser aux autres avant de passer à moi, à elle », ajoute-t-il, bon enfant.

Jean-Marc Chapat est marié à Cécile depuis le 14 février 1953, soit depuis 61 ans. « Les gens me demandent souvent la recette! La recette, ce n'est pas d'éviter les conflits, dit le conférencier. C'est de les sortir et de les nettoyer! »
jdv

www.mamaisonvaut.com

Évaluation gratuite en ligne de la valeur marchande de votre propriété.
Le tout rapide, sécuritaire et confidentiel.

RE/MAX
Ambiance Inc.
Agence immobilière
1400 Avenue
10310 boulevard St-Laurent
Montréal, QC H3L 2P2

Ce service vous est offert gratuitement par
Christine Gauthier
Courtier immobilier
Christine Gauthier Inc.



photographe
Jean Vincent-Olivier

9912 rue St Hubert
Montréal(Qc) H2C 2H3
438-394-4285 jeanvphoto@gmail.com
www.jvophotomontreal.com



Designers québécois
Vêtements - Bijoux - Accessoires
Tricot sur mesure

Boutiques

138 rue Fleury Ouest
Montréal, Qc, H3L 1T4
514.419.8803

337 rue De Castelnau Est
Montréal, Qc, H2R 1P8
514.495.4089

info@maillagogo.com
www.maillagogo.com